

VEM Tes paroissiens sont-ils toujours aussi généreux envers les fondations du Burkina Faso, d'Haïti et du Pérou?

YB Cela tient du miracle! C'est la seule façon pour moi d'interpréter les dons que je reçois des chrétiens et même des non-chrétiens d'ici. Comment nous viennent ces dons? Quand le P. Claude Chouinard, supérieur de la fondation du Pérou, m'écrit et me crie les besoins de son peuple pour l'année en cours, et que notre caisse est vide, alors je pense à la solution adoptée par certains grands saints en ces circonstances. Dans mon enfance, j'ai été touché par la vie de Don Bosco. Selon lui, c'est à la chapelle qu'il faut aller confier ses différents besoins à Jésus. Alors voilà. « Tu sais Jésus, Claude a besoin d'argent pour des gens qui sont dans le besoin. Je te confie sa demande. » Habituellement, l'argent arrive dans les jours qui suivent. Et quand je fais le décompte, c'est exactement la somme que Claude m'a demandé de lui envoyer... Ce peuple japonais sera sauvé en raison de sa générosité. Pour ces gens, il faut donner aux autres. Pourquoi l'argent est-il dans leurs mains, alors que d'autres personnes en ont besoin? Et ils sont certains que leurs dons seront acheminés au bon endroit.

J'ai également constaté cette même générosité envers notre fondation du Burkina Faso. Je pense particulièrement à ce couple qui m'arrive un jour. L'homme est non-chrétien; la femme, catholique. « Serait-il possible de vous rencontrer? Nous aimerions vous demander de faire une prière pour notre fille, pour notre fils, pour un travail, et pour le dénouement heureux d'une situation problématique. » Je prends alors le temps d'écouter ces personnes. La rencontre dure un bon moment. Finalement, ils reprennent leur même demande: « Pouvez-vous prier à ces intentions? » Je leur dis: « Certainement. Je le ferai avec mes confrères à l'occasion de la messe. Je prierai Jésus pour votre fils et pour votre fille et lui confierai également vos autres intentions. »

Avant de me laisser, ils mettent un sac brun dans mes mains en disant: « S'il vous plaît, prenez-le. C'est peu. Mais, n'oubliez pas de prier pour nous. » Or, deux ou trois jours plus tard, la femme m'appelle au téléphone. « Mon père, vous vous rappelez sans doute notre récente rencontre... Eh bien! C'est pour vous dire merci. Mon fils a réussi... et mon mari a pu retourner au travail... Mais quelle somme avait donnée ce couple? Si vous allez au Burkina Faso, vous pourrez deviner la hauteur de leur donation... On m'a fait parvenir des photos qui permettent de voir l'utilisation de cette somme. Et notre paroisse n'est pas en reste. Elle contribue elle aussi à amasser un montant appréciable par son concert annuel, ses mini-bazars et ses autres activités caritatives.



[...] « Les parents sont heureux de mettre leurs enfants dans mes bras pour que je les bénisse. » Ce jour-là, trois confrères CSV participaient aussi à la fête.



[...] « Notre église est pleine de jeunes, baptisés et mariés ici. »



[...] « Le premier trait caractéristique de notre paroisse, c'est la présence des jeunes. » Sur cette photo, l'association des jeunes de la paroisse Kitashirakawa, en compagnie du P. Yves Boisvert.